N° 27

Observation

Sur L'amputation d'une portion du pied pratiquée dans La Ligne osseuse qui unit Le tarse avec Le metatarse. aussi par M. Brilloüet

Dambreville Carrier demeurant à St Maximin prés de Chantilly agé de Soixante et huit ans d'un temperamment Sanguin et d'une merveillieuse Constitution; eût L'extrêmité du pied gauche écrasé par La chute d'une grosse pierre qui Se détacha tout à coup de La voute de Son attelier.

Cette blessure fut pansé en premier appareil par des resolutifs Spiritueux, bientôt La gangréne Survint, et je fus mandé Le neuf de Septembre 1772 huit jours aprés L'accident.

L'appareil Levé, une grande partie du pied

ARC 60 d. 4 n° 246

se trouva entièrement Sphacelé et noir comme de l'ébène, la gangrène; s'étendoit supérieurement et latéralement un peu audessus des os du métatarse, et vers la plante du pied jusqu'à l'insertion du tendon d'achylle au callaneum, le reste du pied etoit très enflammé, d'une couleur pourpre et livide qui se terminoit par une ligne circulaire un pouce audessus des malleoles.

D'ambreville avoit une grosse fièvre, la peau seche et ardente, la langue brune, aride, la parole peu assurée, la respiration laborieuse, le ventre tendu, paresseux, les urines rares et ardentes, et les membres diversement agités, par des mouvements involontaires.

malgré le danger extrême dans lequel etoit le blessé, je le fis transporter tout de suite à l'hopital de S. A. S. Monseigneur

à Chantilly, ou je me rendis aussitôt avec
mon pere chirurgien de cette maison.
nous attaquâmes d'abord cette grande blessure,
et ses redoutables effets, par le regime,
l'usage interne du quinquina, les antiputrides,
les topiques, les taillades et enfin par
l'amputation. cette opération dans le cas
dont il s'agit se pratique assez communement
ou dans l'articulation du pied avec la jambe,
ou à la partie inferieur de cette derniere
quelques travers de doigt au dessous des muscles
jumeaux. La ligne rouge et purpurine, que
nous avons dit occuper la jambe au dessus
des malleoles, sembloit indiquer en quelques
sortes le lieu de l'election et mon pere
exigeoit que je la fis quatre travers de doigt
au dessus de cette ligne.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

aprés avoir réflechis quelques moments, je me decharai l'avolat de d'Ambreville et ne voulut point lui faire cette extrême operations sans auparavant avoir bien examiné, si par quelques moyens, il n'étoit pas possible de lui conserver une partie du tarse et consequament un point d'appui propre a le faire marcher naturellement.

Dans cette idée je fis sur les limites de la gangréne des scarifications plus ou moins profondes, ainsi que des tailliade, pour m'assurer de ses progrés et de l'état des parties.

Ces récharche me firent positivement réconnoitre que les os du tarse etoient integres et que la gangréne qui occupoit la plante du pied, n'étoit que superficielle, les tailliade ayant produites de la douleur et donnée issue à

une asse grande quantité de sang naturel.
toute les parties molles étoient, a la verité, dans une disposition prochaine à la mortification, étant étranglées de toute part et excessivement gorgées par l'inflammation; mais l'art me fournissoit des moyens assez efficaces pour prendre un parti plus doux, et j'obtins de n'amputer que ce qui n'existoit plus.
pour y proceder j'empoignai le pied de la main gauche, et faisant faire au métatarse un fort mouvement d'abduction en le portant en dehors, je conduisis de la main droite le scalpel dont on se sert dans les amputations, entre les os du tarse et du metatarse, commançant par le grand cunéiforme et finissant par le cuboïde, j'eus l'attention de diriger le tranchant de l'instrument vers les os du métatarse pour

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ne point blesser ceux que j'avois dessein de conserver. cette section se fit avec assez de promptitude et de falicité.
je me servis de cet instrument de préferance au bistouri, par lequel muni dans son milieu d'une épine saillante, il à l'avantage d'écarter les os à mesure que le tranchant chemine, ce qui empêche que celui ci ne s'engage et donne beaucoup de falicité dans ces sortes d'operations.
l'hemorragie fu peu considérable et je pansai avec des plumaceaux, chargés d'un digestif pourrissant, animé de styrax, je fomentai l'appareil, jour et nuit, d'une forte décoction de quinquina animée d'eau de vie camphrée.
Le pansement ne fut rénouvellé que tous les quarante huit heures; bientôt il survin une suppuration sereuse qui devenant peu a peu

plus abondante, separa les escares et fit
cesser les accidens.
dans le moment de calme j'administrai le petit
lait émétisé qui fit couler abondamment le ventre
et cesser la fièvre. au bout de treize jours
d'ambreville etoit au régime des convalescens.
la suppuration devenue consistante les chairs
vermeilles, je ne pansai plus qu'a sec, ne mettant
seulement qu'un petit fichet d'emplâtre
de diapalme sur les bords de la playe pour
empêcher l'adherance de la charpie et
evitter les douleurs.
ensuite je laissai mon malade manger à
son appetit bien persuadé, que l'art ne fait
de bonne besogne que lorsque la nature
est énergique et puissante.
mr sedillot aujourd'huy gagnant maîtrise

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

a La Salle petrière qui me remplaça à Chantilly pendant quelque tems, prit Soin de le blessé, Sa playe eût toutes Les peines du monde a Se cicatriser Solidemment et ne Le fut que Le vingt cinq d'aoust 1773 un an et treize jours de Son opération.

a La fin d'octobre de La même année il fut en état de marcher Librement et de reprendre Ses occupations ordinaires; il porte un Soulier rond et Large de Semelle, ce qui lui donne un point d'appui ferme et Solide

Fin